

Exposition au Musée de l'Homme (Paris) du 28 novembre 2007 au 29 avril 2008

NATURES VIVANTES....

Si les natures du monde sont vivantes, c'est grâce à la transmission du patrimoine culturel, de génération à génération et par le contact entre les sociétés.

Cette transmission concerne les connaissances, les savoir-faire, mais aussi la vision d'un monde habité d'êtres surnaturels, les mythes expliquant l'origine du vivant, les récits qui transmettent les valeurs morales de la société.

Dessine-moi « ta » nature : c'est la proposition que 17 chercheurs du Museum, du CNRS, de l'IRD ont faite aux enfants des forêts d'Amazonie ou d'Indonésie, à ceux qui vivent dans les steppes du Kirghizstan, dans l'oasis de Siwa, parmi les oliviers chez les Kurdes de Syrie, au sein des étendues glacées du Groenland ou de la Sibérie, dans les îles de Madagascar, de la Réunion ou de Mayotte, voire encore aux jeunes habitants de la cité française de Pont-d'Ain.

... REGARDS D'ENFANTS

Leurs réponses, par le dessin, constituent un vaste panorama de la diversité des biotopes et des savoirs naturalistes. Ils montrent une nature parfois peuplée d'animaux sauvages et d'êtres surnaturels, parfois domestiquée, parfois riche en espèces animales et végétales ou entièrement investie par l'Homme. Ils s'inspirent de la vie quotidienne mais aussi de récits de chasse ou de pêche, de mythes racontés par l'ancêtre ou le chaman. On y découvre parfois une grande proximité avec la nature, transmise par les aînés, qui se révèle dans les détails d'une technique de pêche ou dans la représentation précise de certains animaux. Chacun de ces dessins renvoie à une appartenance sociale, culturelle et linguistique. À travers eux apparaît la grande diversité des relations de l'Homme à « sa » nature et son importance dans le fondement de l'identité culturelle.

Comment aujourd'hui concilier nature et culture, modernité et tradition, impératifs à court et long terme, identité et mondialisation ? Les dessins d'enfants sont de formidables miroirs de ces enjeux.

L'exposition exprime aussi une mise en garde pour l'avenir. Lorsque l'action de l'Homme sur la nature est trop rapide ou de trop forte intensité, elle peut entraîner des effets irréversibles sur l'environnement, et sur la santé physique et morale de l'Homme, les mécanismes d'adaptation étant dépassés.

Hélène Pagezy
Commissaire scientifique